Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 1-5 (1947-1949)

Heft: 6

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

comme une robe italienne, mais doit plutôt ressembler au kimono ou au veston flou américain. Des statistiques nous démontrent la quantité d'énergie perdue en pas superflus dans la maison; elles calculent le minimum d'espace vital, l'organisation la plus rationelle du ménage etc. Elles partent du point de vue que la maison est un instrument de travail, pareil à une machine. Mais la maison moderne est avant tout un objet de plaisir, et le plan le plus pratique est celui qui offre le plus de possibilités à la vie commune. La vie commune est un élément variable, et nous ne pouvons pas l'influencer définitivement par l'architecture. L'architecture doit donc éviter une trop grande adaptation à l'individu. Elle ne doit pas perdre le sens de la forme et adopter indifféremment toutes les possibilités formales. Elle pourrait subir le même sort que les chevaux, et la fièvre du siècle passé la détruirait. En apparence, la simplicité exigée s'oppose au perfectionnement incessant des installations techniques. Mais dans une maison bien arrangée, celles-ci sont installées de façon à pouvoir être renouvelées et à s'adapter au besoin de confort grandissant. La maison devrait ressembler à l'homme, qui a changé de philosophie à travers les siècles, qui a augmenté ses connaissances et perfectionné ses moyens de production et qui a conservé quand même son caractère essentiel.

La maison, comme l'homme, devrait rester indépendante des procès d'évolution pour pouvoir y survivre. Une maison de Loos sera acceptable encore aujourd'hui ou demain, car elle exprime la mentalité de l'honnête homme, c'est à dire elle est simple, pratique et de forme réservée. Une maison de Behrens sera impossible demain — fût-elle équipée de télévision — car elle est dominée par une idéologie fausse, par l'idée du pouvoir et de l'argent.

Quelques pièces additionnées ne font pas une maison

D'abord une courte description des pièces principales et de leur signification changée depuis l'origine.

L'entrée est simple et conduit directement au centre de la maison. Les différentes stations préliminaires, le vestibule, la garderobe, l'antichambre, qui avaient eu apparemment la fonction de collet monté, ont disparu. La salle de séjour est le centre de la maison. Elle doit être peu meublée, de sièges légers qui permettent d'arranger toutes sortes de festivités. Elle doit permettre aussi divers arrangements de meubles, evitant toute solution „fonctionellement" fixée. Une pièce n'est qu'un cadre, prenant sa vie des hommes qui l'animent. Elle doit donc s'adapter à plusieurs personnalités.

La salle à manger peut faire partie de la salle de séjour. Le repas est un événement social, assemblant tous les membres de la famille. En général, la maison n'est pas assez grande pour fournir une salle à manger offrant l'espace et l'ameublement nécessaires à une famille moyenne. Il faut se décider à manger à la cuisine ou dans un coin de la salle de séjour.

La vieeille cuisine a disparu. Elle a été remplacée par le „work — space" comme s'exprime Wright. Ici et dans la salle de bain, le confort technique moderne doit être réalisé, dans l'architecture comme dans l'organisation. Un ménage style ancien demandait des servantes. Ceci faisait continuer l'état de dépendance que justement on voulait fuire, même au paradis nouveau. Le ménage moderne est sans domestique. Pour faciliter à la maîtresse de la maison l'exercice de ses devoirs sociaux, la cuisine doit être méchanisée. Cette cuisine contient aussi la buanderie ancienne, sous forme d'une machine à lessive, d'un séchoir et d'une machine à repasser. La vapeur et l'odeur de cuisine n'existent plus. Un bar pour les déjeuners aide à simplifier le ménage. Ici, les membres de la famille peuvent se préparer eux-mêmes un lunch ou un déjeuner. La pièce de ménage a vue sur l'entrée, sur le coin des repas, la salle de séjour et la salle de jeux.

La salle de jeux fait partie de la maison moderne, même sans enfants. Il faut de la place pour une table à ping-pong. Cette pièce peut servir de passage, mais elle doit être convenablement arrangée et assez éloignée de la salle de séjour.

Chambres. Les chambres ne servent que trop souvent à des activités étrangères: on y fait des études de musique, on y travaille etc. La chambre des parents ne doit contenir que des lits et aucun meuble superflu. Les placards et les tables de toilette sont arrangées dans une petite antichambre. Les chambres des enfants ont un lit et une table servant aux devoirs d'école. Les lézards s'élèvent dans la salle de jeux.

La salle de bain a une importance croissante, et ne devrait pas être trop petite.

Un supplément essentiel à la salle de séjour est le studio, qui ne devrait pas manquer, pouvant être minime.

Les armoires, les commodes et le buffet sont remplacés par des placards.

Tendances nouvelles

Les tendances principales vont vers la simplicité des salles de séjour et des chambres, vers une liberté intérieure des plans et vers la structuration dans l'espace et non seulement, comme aujourd'hui, dans le plan. Malgré la relation plus étroite des pièces entre elles, leurs fonctions restent séparées. Les appartements à une seule pièce seront toujours encombrés. Les Américains ont la tendance de réunir la pièce de ménage et celle des repas, une possibilité vieille comme la cuisine même, mais d'une actualité nouvelle depuis que les bons hôtels montrent leurs grill-rooms. La machine à lessive pourrait même être placée dans la salle de jeux: les Américains proposent une série de bonnes solutions.

Un problème architectural actuel pour l'habitation privée est la relation entre le bâtiment et la nature. Non seulement les architectes de l'école „Bay Region", mais d'une autre manière aussi les représentants du style régional, en réaction romantique contre la vie méchanisée des grandes villes, proclament l'accouplement du bâtiment avec la nature. La maison perd sa forme claire de cube et devient un ornement de la nature. Les matériaux et le style de la région doivent contribuer à cette union organique. Le plus ou moins grand emploi de verre n'y fait aucune différence essentielle. Schmitthenner est plus proche de Wright que de Mies ou de Loos.

Mais une maison n'est pas un produit de la nature, n'a pas été créée par les forces organiques, mais par la culture, par l'homme. C'est une antithèse à la nature. En ce sens, la formule classique développée par Mies aura sa renaissance. Les objections faites contre la forme pure, cristallisée au moyen d'un système compacte, ne sont pas justifiées. Les possibilités de la forme classique ne sont point encore épuisées.

La forme

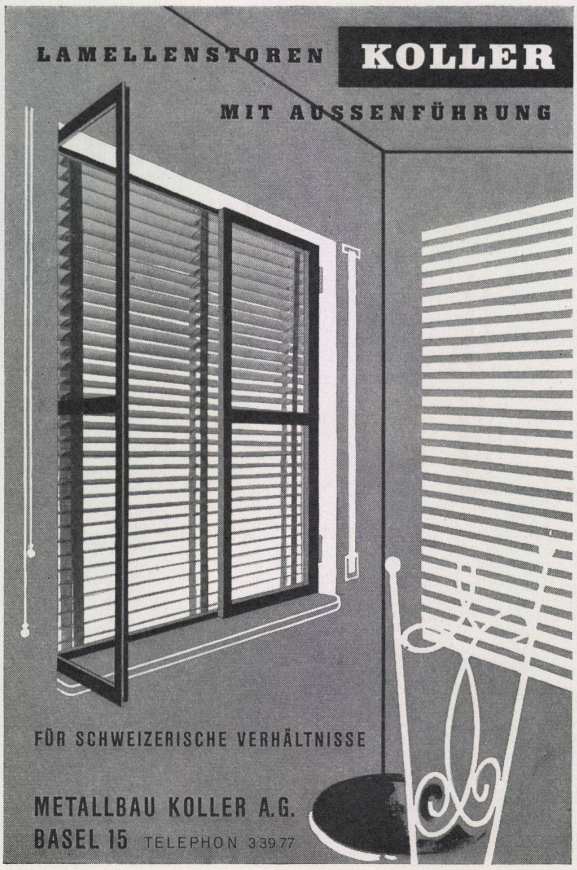
„Une maison doit plaire à tout le monde, contrairement à l'œuvre d'art, qui ne doit plaire à personne . . . Une maison suffit à un besoin . . . Une maison est conservative, l'art est révolutionnaire. La maison n'aurait donc rien à faire à l'art? C'est ça." (Citations de Loos).

Ce fait ne dispense point l'architecte du souci de la forme. Aujourd'hui plus que jamais, la perfection formale est nécessaire à la création d'une expression architecturale contemporaine. La révolution subie par les sciences a engendré un mouvement romantique de formes indéfinies en architecture. Le fonctionalisme amena une inflation désespérante qui ne peut pas être vaincue par l'apparente sévérité du réseau. Le réseau est un système technique, et nullement un fondement spirituel permettant le développement d'un style. Un système d'ailleurs qui se base sur l'addition simple et ne permet que la solution de problèmes mineurs.

L'antithèse de la méthode à réseau est le traîtement artistique des problèmes de construction, qui veut être libre de méthodes arithmétiques et organisatrices et qui ouvre la voie au dilettantisme pseudo-créateur.

Le caractère même de l'architecture défend toute identification d'une maison avec le modernisme ou la tradition, avec les forces du peuple ou avec la nature ou le dynamisme. Le contenu, la construction technique et la structure esthétique doivent se développer indépendamment des opinions personelles de l'architecte ou du patron, déterminés par la seule nécessité des conditions prévalentes. Ce ne sont pas les idées mais les fonctions qui déterminent une maison.

La tendance la plus directe contre une architecture d'idées de ce type se dessine dans les maisons et les projets nouveaux de Mies van der Rohe. Le nombre des éléments nécessités par chaque cas individuel — (de chaises, de lits etc.) est coordonné en un système de règles d'organisation et d'esthétique. Le trait fondamental de ces systèmes — comparables aux systèmes de cristaux — serait environ le suivant (erreurs non exclues): les éléments d'une habitation sont traités comme éléments d'un groupe et coordonnés selon des lois inhérentes. (J'ignore si ces lois ont quelque relation avec les lois mathématiques de la théorie du groupe. Mais il ne serait pas sans valeur d'introduire ces lois fondamentales dans l'architecture et de les appliquer à la coordination des couleurs, de la lumière, des surfaces et des volumes. La coordi-



Verlangen Sie **FLUORA** Fluoreszenz-Leuchten in Ihrem Elektro-Fachgeschäft

FLUORA Beleuchtungskörper sind gediegen, konstruktiv gut durchdacht, lichttechnisch einwandfrei und günstig im Preis.

Wir schicken Ihnen gerne unseren ausführlichen Katalog FLUORA 49

«Bader» Installationswand

Patent 247 635

Verlangen Sie Prospekte und Photo

Sanitär Heizung

Beratung in Projekt und Ausführung

Robert Bader

Zürich 37

Wunderlistraße 25, Telephon (051) 26 25 87

Gegründet 1932

Das Allerneueste auf dem Gebiete der Oelfeuerung . . .

bringt wiederum GILBARCO, der berühmte amerikanische Oelbrenner, nach Lizenz in der Schweiz hergestellt. Worin besteht diese Neuerung? **In der neuen Spar-Kupplung!** Was tut diese GILBARCO-Sparkupplung?

Wenn Sie ein Zündholz anzünden, dann haben Sie nur während einer kleinen Weile eine ganz helle Flamme, vorher und nachher aber ziemlichen Rauch. Grund: Ungenügende Luftzufuhr!

Die GILBARCO-Spar-Kupplung bewirkt nun, daß die Oelflamme sich erst dann entzündet, wenn die Luftzufuhr schon in vollem Gange ist. Vom ersten Augenblick an ist der Verbrennungsprozeß deshalb ein vollkommener. Und weil er ein vollkommener ist, entsteht kein Rauch. Und weil kein Rauch entsteht, kann sich nirgends Ruß bilden; wo aber kein Ruß ist, geht keine Wärme verloren!

Rechnen Sie nun, daß pro Winter eine Oelfeuerung nicht weniger als 5000 bis 6000 mal ein- und ausschaltet – vollkommen automatisch, versteht sich! – daß folglich 5000- bis 6000 mal sich kein Rauch und kein Ruß bilden kann, dann werden Sie verstehen, warum durch die neue GILBARCO-Spar-Kupplung eine beträchtliche Oel-Ersparnis erzielt wird – von den übrigen Vorteilen die eine GILBARCO-Oelfeuerung bietet, ganz zu schweigen: kein Kohlenschaufeln mehr, kein Ascheschleppen mehr, kein Anheizen mehr zu frühester Morgenstunde!

Wichtig! Von allen Oelbrennern besitzt einzig und allein der GILBARCO-Brenner die neue Spar-Kupplung; diese kann mit wenig Kosten auch in jede bestehende GILBARCO-Oelfeuerung eingebaut werden.

Allein in der Schweiz wurden Tausende von GILBARCO-Oelfeuerungen von uns installiert; eine große Erfahrung, geschultes Personal und ein ausgedehnter Service kommen Ihnen zugute, wenn Sie den Einbau einer Oelfeuerung uns anvertrauen.

Flexflam AG. Zürich, Talacker 40
Telephon (051) 23 99 85 und 23 18 40

Service-Stellen in: **Basel, Bern, Grenchen, Sion, Olten, Luzern, Chur, Neuchâtel, Lausanne, Vevey und Lugano.**